

Séance du 12 février 1901. — Présidence de M. Beaune. — M. le Président fait connaître que M. le baron Maupetit offre de faire hommage à l'Académie du portrait de l'un de ses anciens membres, M. Jules Ward. Ce don est accepté avec reconnaissance. — L'Académie décide qu'une reproduction du portrait de M. Ollier, faisant partie de son album, et photographié par Bellingard, sera placée en tête du second volume du deuxième Centenaire de la Compagnie — M. Caillemier place sous les yeux de l'Académie, un missel manuscrit du XIV^e siècle, à l'usage des Frères Mineurs, et qui paraît avoir appartenu au Cardinal de Bourbon, dont il porte les armes. Il y a à remarquer aussi que sur la garde de ce manuscrit figurent plusieurs mentions de naissance et de décès de divers membres de la famille de Chantelot, à laquelle appartenait notamment Gilbert de Chantelot, sénéchal de Lyon et gardien du château de Pierre-Scize, au commencement du XVII^e siècle. — M. Morin-Pons fait observer que ce manuscrit doit être le même que celui qui fut signalé déjà à l'attention de l'Académie, dans la séance du 17 mars 1891, par M. l'abbé Chevalier, qui fit remarquer que les armes du Cardinal de Bourbon avaient été ajoutées postérieurement à la confection du manuscrit. Ce fait paraît exact; néanmoins, M. Morin-Pons croit que ces armes sont bien authentiques, sans pouvoir préciser à quelle époque elles ont pu être ajoutées. — M. l'abbé Devaux ajoute que les manuscrits de cette époque sont assez rares. Mais en ce qui concerne les différences de liturgie que peut présenter celui qui est placé sous les yeux de l'Académie, elles ne concernent que les fêtes patronales.

Séance publique du 26 février 1901. — Présidence de M. Beaune. — M. le Président présente un rapport sur les travaux de l'Académie pendant l'année 1900. — M. Dubreuil donne lecture de son discours de réception: *La noblesse des avocats et des médecins sous l'ancien régime.*

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE. — *Séance du 16 janvier 1901.* — Présidence de M. Desvernay. — Lecture est donnée d'une lettre de M. Beyssac, annonçant le décès du P. Léonce Brosse, dominicain, né à Lyon, et rappelant les liens qui le rattachaient à la